

L'article 52 du Règlement

Le député de Skeena (M. Fulton) parle de la nécessité d'un autre mode de transport pour le pétrole de l'Alaska, mais ce sont pourtant ses collègues du NPD qui se sont opposés à la construction d'un pipeline pour ce pétrole qui est maintenant transporté à bord de pétroliers. Naturellement, il est facile de ne pas avoir à prendre de décision au sujet du transport du pétrole de l'Alaska vers les marchés. Ils peuvent se montrer plus purs que les plus purs, mais leur chef vient d'une circonscription qui s'est enrichie grâce à la production d'automobiles qui brûlent du pétrole. Les Néo-démocrates sont-ils prêts à dire à Bob White et à ses travailleurs de l'automobile qu'ils s'opposent aux moteurs à combustion parce que le transport du pétrole comporte des dangers pour l'environnement?

Le très honorable leader de l'opposition (M. Turner) peut lui aussi se permettre. . .

Des voix: Oh, oh!

Mme Campbell (Vancouver-Centre): Je suis heureuse d'avoir tiré l'opposition de sa torpeur.

Des voix: Bravo!

Mme Campbell (Vancouver-Centre): J'aimerais qu'ils en aient fait autant avec moi.

Le très honorable leader de l'opposition peut lui aussi se permettre le luxe de l'inaction, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Il a été membre d'un gouvernement qui était si préoccupé de l'approvisionnement en essence et en mazout du centre du Canada qu'il a mis en oeuvre une politique, avec l'appui du NPD, qui a eu pour effet d'exproprier des richesses d'une valeur d'un milliard de dollars dans la province de l'Ouest.

Le très honorable leader de l'opposition serait-il prêt à dire aux gens du centre du Canada qu'ils ne peuvent utiliser le gaz naturel ou le mazout parce que leur transport comporte de trop grands périls? Je ne crois pas. Nous vivons tous dans une société industrielle, et nous avons collectivement la responsabilité de faire en sorte que ses impératifs n'aillent pas à l'encontre de la survie de la planète. C'est justement cette responsabilité, qui fait partie de la notion du développement durable, qui est la base de l'engagement pris par le gouvernement en matière d'environnement dans le discours du Trône. Comme mon collègue, le ministre associé de la défense, l'a souligné, cet engagement pris dans le discours du Trône est à la fois très précis et constructif. Le ministre de l'Environnement a fait état de la mention d'honneur

adressée au Canada et au premier ministre à la Conférence de la Haye sur l'environnement. Il est dommage qu'à cause de son esprit de partisanerie, l'opposition soit insensible au respect que s'est gagné notre pays dans ce domaine. Nous ne sommes pas parfaits, loin de là, mais au moins nos efforts en matière de technologie et de politique sont reconnus dans le monde entier. Il est beaucoup question dans les cercles environnementaux ces jours-ci du rapport Brundtland, qui définit la notion de développement durable.

De nos jours, rien n'a plus de valeur dans les milieux environnementalistes que la bénédiction de Sainte Brundtland. Pourtant, la Norvège est le deuxième pollueur de la Mer du Nord. Elle tire une grande partie de sa richesse de l'exploitation pétrolière en haute mer. Or, Mme Brundtland n'a rien dit qui porte à croire que son pays abandonnera cette lucrative activité.

Mme Copp: Vous n'êtes pas dans le bon parlement.

Mme Kim Campbell (Vancouver-Centre): Loin de moi l'idée de réduire l'importance du rapport Brundtland, mais je veux simplement faire ressortir que c'est une chose que d'être sensibilisé à l'importance de l'environnement, mais que c'est une tout autre affaire que d'établir une politique de protection de l'environnement.

Je trouve également regrettable que les députés de l'opposition tentent de s'attribuer le monopole de l'inquiétude dans cette affaire. Tout le monde se préoccupe de la situation, tant en Colombie-Britannique que partout ailleurs au Canada. Dans sa déclaration liminaire, le député de Skeena a parlé du déversement de Nustuqua et de ses répercussions sur l'île de Vancouver.

• (2320)

Cette catastrophe nous inquiète tous. Mes ancêtres ont été parmi les premiers à s'établir sur l'île de Vancouver et je fais partie de la cinquième génération à y habiter. Les clients de mon ministère y grandissent depuis des centaines de générations. Je crois que notre inquiétude et notre horreur sont les mêmes, tout comme l'immense désarroi que nous ressentons tous en voyant les dégâts causés à l'île de Vancouver par cette marée noire.

Je m'y suis rendue pour constater l'ampleur des dégâts. Même si l'on ne me permet pas de préciser si le très honorable chef de l'opposition (M. Turner) est présent actuellement en chambre, je peux tout de même dire qu'il n'est pas allé sur l'île de Vancouver pour voir la nappe de pétrole.